

Texte de cadrage

Corps vieillissant, un objet pour les sciences sociales

Veronika Duprat-Kushtanina

DANS **GÉRONTOLOGIE ET SOCIÉTÉ** 2015/1 (VOL. 37 / N° 148), PAGES 13 À 18

ÉDITIONS **CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE VIEILLESSE**

ISSN 0151-0193

DOI 10.3917/gsl.148.0013

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-gerontologie-et-societe-2015-1-page-13.htm>



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Caisse nationale d'assurance vieillesse.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Texte de cadrage

Corps vieillissant, un objet pour les sciences sociales

Veronika DUPRAT-KUSHTANINA

Sociologue

Post-doctorante, CeRIES, Université Lille 3

Les sciences sociales ont mené un long combat pour se faire une place dans la recherche sur le vieillissement et prouver que l'avancée en âge ne se réduit pas à la dégradation physiologique, tout comme la vieillesse n'est pas synonyme de la maladie. Les trois dernières décennies ont vu une prolifération de littérature sociologique, psychologique, historique et autre sur les questions de la vieillesse et du vieillissement. Ce dossier a pour ambition de réunir des chercheurs issus d'horizons disciplinaires différents autour d'un objet d'étude qui semble paradoxalement avoir été relativement délaissé par les sciences sociales : le corps vieillissant. Effectivement, les publications récentes de différentes revues spécialisées et généralistes présentent le corps vieillissant principalement à travers le prisme de la sexualité et de l'intimité (n° 140 de *Gérontologie et société*, 2012 ; n° 6 de *Genre, sexualité & société*, 2011 ; n° 122 de *Gérontologie et société*, 2007 ; n° 82 de *Gérontologie et société*, 1997). Il faut revenir à des publications beaucoup plus anciennes pour retrouver des débats plus généralistes autour de ce thème (n° 51 de *Gérontologie et société*, 1989 ; n° 29 de *Gérontologie et société*, 1984). Le n° 29, intitulé « Le corps âgé et ses ressources », se focalise sur les spécificités (2 articles) et les représentations (2 articles) d'un corps vieillissant, les pratiques sportives (2 articles) et la sexualité aux âges avancés (1 article), mais surtout sur les soins dispensés par différentes professions médicales et paramédicales (8 articles). Le n° 51, paru sous le titre « Corps et âge », se tourne davantage vers l'analyse des représentations du corps vieillissant (6 articles), en accordant également une place importante aux textes sur les soins médicaux et l'entretien quotidien des corps vieillissants (6 articles) et les pratiques corporelles – sportives et sexuelles (3 articles). Dans le contexte de l'allongement de l'espérance de vie, des progrès technologiques, des évolutions dans les modes d'intervention médicale et sociale au cours des dernières décennies, il semble indispensable de renouveler ces débats. Le corps apparaît comme un lieu privilégié de cristallisation des luttes de domination et des logiques de recompositions identitaires, en reflétant et en dénonçant en même temps les clivages entre le biologique et le social. Enfin, le corps est aujourd'hui plus que jamais au centre des enjeux et des controverses du « bien vieillir » (Crignon-De Oliveira, 2010) et des luttes contre la « dépendance » (Legrand et Voléry, 2012b).

Gérontologie et société, une revue d'emblée interdisciplinaire, occupe la place centrale dans la publication de travaux autour de la thématique « corps et vieillissement », quasiment absente des autres revues en sciences sociales. Le dialogue entre disciplines semble néanmoins difficile à entamer, particulièrement pour les sciences humaines et sociales. Le n° 29 de *Gérontologie et société* (1984) réunit 15 articles dont 9 sont issus de la médecine et du champ professionnel ; les sciences humaines et sociales sont représentées principalement par les psychologues (3 articles). Le n° 51 (1989) élargit le spectre disciplinaire : sur les 15 textes, la moitié est issue du domaine médical et professionnel et les autres sont distribués entre la psychologie, la sociologie, la philosophie et l'économie. Le présent numéro se situe dans la continuité de cette tradition, en accordant davantage de place aux sciences sociales et en mettant en dialogue des textes relevant de la sociologie, la philosophie, la psychologie, l'informatique et la biologie. Son objectif est de mettre en lumière la complémentarité des apports des différentes disciplines à la thématique du corps vieillissant. Par ailleurs, ce numéro implique une ouverture internationale puisque deux travaux s'appuient sur des matériaux recueillis à l'étranger.

Ce texte introductif se focalise sur deux tendances de la production des sciences sociales autour du corps vieillissant. La première est un certain malaise face à cette chose – le corps vieillissant – qui semble leur échapper en tant qu'objet d'analyse en soi. Le second constat est un glissement des études sur le corps vieillissant vers l'analyse de la sexualité aux âges avancés.

Corps vieillissant, un objet évasif

Le corps vieillissant se situe au croisement de deux domaines de recherche qui ont du mal à dialoguer.

D'une part, le corps présente un objet d'étude difficile pour les sciences sociales. Si, en France, la réflexion sur le corps date du travail pionnier de M. Mauss sur les techniques du corps (1934), celle-ci a souvent au moins deux angles morts. Tout d'abord, comme le souligne J.-M. Berthelot (1992, p. 12), en introduisant le concept de techniques du corps, M. Mauss n'effectue pas vraiment de rupture, car il « maintient une sorte de dissociation physicaliste entre un substrat organique et les diverses pratiques dont il peut être l'objet », en se focalisant uniquement sur ces dernières. De cette manière, le corps « n'est pas là un objet mais un moyen de connaissance » (Berthelot, 1992, p. 15), et ce constat apparaît toujours d'actualité (Andrieu, 2006). Ensuite, l'âge ne faisait pas partie du projet de recherche maussien du fait de son héritage intellectuel. En effet, la tradition sociologique fondée par É. Durkheim n'accordait pas de place aux variables considérées comme « biologiques ». Encore aujourd'hui, les transformations avec l'avancée en âge demeurent généralement ignorées par les chercheurs en sciences sociales étudiant le corps, notamment la revue interdisciplinaire *Corps* n'a consacré qu'un seul article au vieillissement corporel.

D'autre part, et inversement, le faible intérêt des études sur le vieillissement pour le corps devrait également être situé dans l'histoire de ce domaine de recherche. La sociologie du vieillissement s'est construite à partir de la théorie fonctionnaliste du désengagement (Cumming et Henry, 1961), affirmant un processus inévitable et suivant

le même scénario de détachement des personnes vieillissantes de la société à travers un déclin de leurs capacités physiques. Critiquée depuis les années 1970 notamment pour la vision du vieillissement comme une transition universelle (Hochschild, 1975), dans la sociologie française, la théorie du désengagement a été détrônée par l'approche en termes de déprise (Barthe *et al.*, 1988). Issue des courants interactionniste et constructiviste, la notion de déprise met l'accent sur l'expérience du vieillissement, processus inscrit dans un parcours de vie individuel et ainsi se présentant sous formes diverses et réversibles (Caradec, 2001). Les recherches adoptant cette perspective se sont focalisées principalement sur l'analyse du vécu de l'avancée en âge (Vinel, 2012), renforcées par des analyses de la production normative autour du vieillissement, traitant au final le corps comme une contrainte qu'il s'agit d'essayer de maîtriser afin de « bien vieillir » (Crignon-De Oliveira, 2010).

Nombre de questions demeurent ainsi sans réponse. En quoi un corps vieillissant est-il différent d'un corps plus jeune ? Il semble impossible de définir les traits spécifiques, car chacun d'entre eux (les cheveux gris, les rides, etc.) peut être observé parmi des populations plus jeunes (Levet-Gautrat, 1989). De même, pour les modifications physiologiques internes et externes, le vieillissement du corps suit des scénarios multiples (Galbert de, 1984). « Le corps n'est jamais un phénomène naturel » (Andrieu, 2006, p. 17) et d'autant plus le corps qui avance en âge. Le corps vieillissant constitue un phénomène médical, social, psychologique à part (ainsi qu'un objet d'étude) uniquement du fait du regard que nous portons sur lui. Dans la volonté de réaffirmer la place du corps dans le processus de vieillissement comme objet d'étude pour les différentes disciplines, ce dossier propose une réflexion à la fois sur la production sociale d'un corps vieillissant et sur les effets des métamorphoses du corps au cours de l'avancée en âge.

Corps vieillissant, corps sexuel

Comment interpréter ce glissement de la recherche sur le corps vieillissant vers les études de la sexualité du corps vieillissant ? D'une part, cette tendance peut être interprétée au prisme de la prolifération des travaux sur le genre, un objet inséparable des analyses du vieillissement (Arber et Ginn, 1995) et relevant du même mode opératoire faisant référence à un déterminant biologique, ce qui fait du corps, d'emblée, le lieu de croisement entre l'âge et le genre (Legrand et Voléry, 2012a). Cependant, la rencontre entre les études du genre et du vieillissement a été difficile en France (Legrand et Voléry, 2012a) où, pendant longtemps, la sexualité a été « l'impensé de la vieillesse » (Lagrange, 2011). Bien que les premières publications sur la sexualité des personnes âgées datent au moins des années 1980 (Demailly, 1989 ; Laforestrie, 1984), il a fallu attendre la fin des années 2000-début des années 2010 pour constater une vraie émergence de ces objets de recherche au sein des sciences sociales autour de plusieurs numéros thématiques (n° 122 « Intimité » de *Gérontologie et société*, 2007 ; n° 6 « Vieillir » de *Genre, sexualité & société*, 2011 ; n° 140 « Corps, désirs, sexualité » de *Gérontologie et société*, 2012) et ouvrages (Montandon, 2006 ; Pitaud, 2011).

Ce glissement d'objet semble relever pleinement de l'évolution de sciences sociales dans le domaine de vieillissement. Ces disciplines ont abandonné la perspective fonctionnaliste percevant le vieillissement comme un enchaînement de pertes, linéaire, uniformisé

et inévitable, au profit de la perspective interactionniste et constructiviste permettant de dénoncer l'âgisme et de mettre en lumière les négociations et les résistances face aux modifications de son corps. L'objectif implicite de ces travaux étant de déconstruire l'image déficitaire de la vieillesse, la sexualité apparaît justement comme une entrée privilégiée permettant, au mieux, de s'attaquer même à la vision naturalisante de la dégradation corporelle (Colson, 1997). Cependant, encore une fois, en travaillant sur la sexualité aux âges avancés, les chercheurs se focalisent davantage sur les usages du corps tels que les pratiques sexuelles (Delbès et Gaymu, 1997 ; Bajos et Bozon, 2012) ou l'habillement (Cornet, 1997) et moins sur le corps en tant que tel.

Si les études de sexualité aux âges avancés ne semblent pas pour l'instant avoir donné lieu à une analyse de la production sociale du corps vieillissant, ce type de réflexion a été entamé notamment dans quelques travaux croisant l'analyse du vieillissement et du genre (Balard, 2013). Ce numéro a l'ambition d'approfondir cette perspective.

Corps vieillissant au croisement des regards

En suivant l'objectif de décloisonner les domaines thématiques dans les recherches sur le vieillissement autour d'un objet d'études commun, le corps, ce numéro sera organisé en trois parties.

Tout d'abord, les auteurs réfléchiront à quel moment le corps devient un corps vieillissant, ou plus précisément, au moment où il commence à être perçu comme tel. Il ne s'agira pas ici de chercher à définir un seuil d'âge, mais bien au contraire de démontrer comment le corps devient une sentinelle de ce processus lent et insidieux dont la prise de conscience peut être plus ou moins soudaine. Le vieillissement du corps se manifeste à travers les signes externes de l'avancée en âge, comme le montrent Sébastien Dalgalarondo et Boris Hauray ; par le biais d'un événement propulseur, telle la chute analysée par Céline Racin ; ou par l'intermédiaire d'une technologie implantée, comme le stipule Lucie Dalibert.

La deuxième partie du numéro sera consacrée aux images et expériences du vieillissement corporel. Le temps habite le corps de manières variables, comme le souligne Fabrice Gzil dans son texte, pouvant être destructeur aussi bien qu'innovateur, démultipliant les visages de la vieillesse. Vincent Caradec et Thomas Vannienwenhove analysent le travail pratique et symbolique qui peut être entrepris face aux signes de son propre vieillissement corporel, engageant non seulement les ressources de son corps mais aussi celles proposées par l'entourage social. Enfin, Michèle Charpentier et Anne Quéniart mettent en lumière une dynamique complexe des perceptions et des expériences de vieillissement corporel, entre injonctions genrées et identités culturelles.

La troisième et dernière partie du numéro porte sur le vieillissement sous contraintes institutionnelles. Il s'agit ici d'analyser les représentations et les pratiques de vieillissement dans des contextes éprouvants du point de vue physique ou fortement chargés en injonctions normatives. Ainsi, Caroline Touraut analyse les effets de l'institution pénitentiaire sur les corps des détenus avançant en âge et les stratégies déployées par les plus âgés face à la vulnérabilité physique et les images de la vieillesse en milieu carcéral. Cécile Charlap se focalise, d'une part, sur la construction médicale et médiatique de la

ménopause comme une déficience nécessitant un traitement et sur les résistances des femmes concernées, d'autre part. Enfin, à travers des données longitudinales, Geoffroy Berthelot montre que la performance sportive connaît aussi un vieillissement, tendance qui reste inchangée malgré l'évolution historique des records.

Le libre propos de ce numéro assurera une ouverture vers les sciences de la nature. Le texte de Philippe van den Bosch de Aguilar porte sur l'histoire du développement des espèces biologiques où le vieillissement apparaît comme le contre-coût de l'évolution.

La réflexion sur le corps vieillissant a été entamée dans le cadre du colloque « Au cœur du vieillissement ? Regards croisés sur le corps » (Paris, 12-13 novembre 2014) coorganisé par le RT 7 *Vieillesse, vieillissement, parcours de vie* de l'Association Française de Sociologie et le Groupe de travail de jeunes chercheurs *VieillesseS & Société* du réseau des jeunes chercheurs *Santé et Société* dont l'un des objectifs était de construire un dialogue entre différentes générations de chercheurs dans le domaine du vieillissement. Je tiens ainsi à remercier Antoine Gérard, Pearl Morey, Florence Ollivier, Céline Racin et Anne-Bérénice Simzac qui ont organisé le colloque du côté du groupe *VieillesseS & Société* ainsi qu'Aline Chamahian et Isabelle Mallon qui s'y sont impliquées au nom du RT 7. Ce numéro est ainsi l'occasion de prolonger les échanges intergénérationnels initiés lors du colloque.

RÉFÉRENCES

- Âge. Séduction. Sexualité (1997). *Gérontologie et société*, 82.
- Andrieu, B. (2006). Quelle épistémologie du corps ? *Corps*, 1, 13-21.
- Arber, S. et Ginn, J. (dir.) (1995). *Connecting Gender and Ageing. A sociological approach*. Buckingham, Philadelphia, R.-U. : Open University Press.
- Bajos, N. et Bozon, M. (2012). Les transformations de la vie sexuelle après cinquante ans : un vieillissement genré. *Gérontologie et société*, 140, 95-108.
- Balard, F. (2013). Des hommes chênes et des femmes roseaux : hypothèse de recherche pour expliquer le paradoxe du genre au grand âge. Dans M. Legrand et I. Voléry (dir.), *Genre et parcours de vie, vers une nouvelle police des corps et des âges ?* Nancy : Presses universitaires de Nancy.
- Barthe, J.-F., Clément, S. et Drulhe, M. (1988). Vieillesse ou vieillissement. Les processus d'organisation des modes de vie chez les personnes âgées. *Les Cahiers de la Recherche sur le Travail Social*, 15, 11-31.
- Berthelot, J.-M. (1992). Du corps comme opérateur discursif ou les apories d'une sociologie du corps. *Sociologie et sociétés*, 1(24), 11-18.
- Caradec, V. (2001). *Sociologie de la vieillesse et du vieillissement*. Paris, France : Nathan.
- Colson, M.-H. (1997). Sexualité et vieillissement. *Gérontologie et société*, 82, 106-119.
- Cornet, G. (1997). Habillement et défis de l'âge. *Gérontologie et société*, 82, 67-82.
- Corps, désir, sexualité (2012). *Gérontologie et société*, 140.
- Corps et âge (1989). *Gérontologie et société*, 51.
- Crignon-De Oliveira, C. (2010). Qu'est-ce que « bien vieillir » ? Médecine de soi et prévention du vieillissement. *Les Cahiers du Centre Georges Canguilhem*, 4(1), 177-191.

- Cumming, E. et Henry, W. (1961). *Growing Old. The Process of Disengagement*, New York, NY : Basic Books.
- Delbès, C. et Gaymu, J. (1997). La vie sexuelle à l'orée de la vieillesse. *Gérontologie et société*, 82, 120-138.
- Demailly, E. (1989). Regards sur la sexualité des personnes âgées. *Gérontologie et société*, 51, 49-57.
- Galbert, A. de (1984). Vieillissement et modification du corps. *Gérontologie et société*, 29, 8-14.
- Hochschild, A. R. (1975). Disengagement Theory: a critique and proposal. *American Journal Review*, 40, 553-569.
- Intimité (2007). *Gérontologie et société*, 122.
- Laforestrie, R. (1984). Vieillissement corporel et sexualité : mythe ou réalité ? Étude de quelques cas féminins. *Gérontologie et société*, 29, 95-108.
- Lagrave, R.-M. (2011). L'impensé de la vieillesse : la sexualité. *Genre, sexualité & société*, 6. Récupéré du site de la revue : <https://gss.revues.org/2154>
- Legrand, M. et Voléry, I. (2012a). Introduction au Dossier « Genre et vieillissement ». *SociologieS*, Genre et vieillissement. Récupéré du site de la revue : <http://sociologies.revues.org/4116>
- Legrand, M. et Voléry, I. (2012b). L'autonomie au grand-âge : corporéisation du vieillissement et distinctions de sexe. *SociologieS*, Genre et vieillissement. Récupéré du site de la revue : <http://sociologies.revues.org/4128>
- Le corps âgé et ses ressources (1984). *Gérontologie et société*, 29.
- Levet-Gautrat, M. (1989). Le corps âgé. *Gérontologie et société*, 51, 21-28.
- Mauss, M. (1993 [1934]). Les techniques du corps. Dans *Sociologie et anthropologie*, Paris, France : Presses universitaires de France.
- Montandon, A. (dir.) (2006). *Eros, blessure et folie. Détresses du vieillir*, Clermont-Ferrand, France : Presses universitaires Blaise Pascal.
- Pitaud, P. (dir.) (2011). *Sexualité, handicap et vieillissement*, Toulouse, France : Érès.
- Vieillir (2011). *Genre, sexualité & société*, 6. Récupéré du site de la revue : <http://gss.revues.org/1979>
- Vinel, V. (2012). Genre et travail biographique au grand âge. *SociologieS*, Genre et vieillissement. Récupéré du site de la revue : <http://sociologies.revues.org/4132>

email auteur : veronika.kushtanina@gmail.com